https://divergences.be/spip.php?article1788

Revue libertaire internationale en ligne
DIVERGENCES
Nous sommes définis par les lignes que nous décidons de traverser ou d'accepter comme frontières

Pièces et Main d'oeuvre

IBM et la société de contrainte

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2010 - NÂ° 20 Mai 2010 - Français - RÉSISTANCES… RÉFLEXIONS… -

Date de mise en ligne : lundi 17 mai 2010

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Un matin, dans *Le Monde*, une pleine page d'IBM "pour une planète plus intelligente". Puis de multiples placards au fil des mois, des journaux et magazines, développent ce slogan en longs textes programmatiques par thèmes - la ville, les transports, l'entreprise, la santé, etc.- et vous vous rendez à l'évidence : IBM fait campagne pour un projet techno-étatique global. Si vous avez quelques réflexes, un peu de curiosité, de sensibilité à la question, vous tâchez de comprendre ; vous remontez la trace d'International Business Machines.

Éventuellement vous redécouvrez une vérité énoncée en 1943, lorsque IBM collaborait de toute son ardeur et de toute son expertise à la "solution finale" : "L'ensemble des citoyens du monde est sous la coupe d'un monstre international." Mais encore ? IBM, à l'origine de l'essor des nanotechnologies grâce à l'invention, en 1972, du microscope à effet tunnel dans ses laboratoires de Zürich, travaille maintenant à la numérisation du monde grâce aux puces, capteurs et connexions rendus possibles par ces mêmes nanotechnologies. Un projet de pilotage du monde-machine (cybernétique), qui complète celui de l'homme-machine sous implants électroniques.

Bref IBM travaille à la société de contrainte. Si la police est l'organisation rationnelle de l'ordre public, et la guerre un acte de violence pour imposer notre volonté à autrui, cette rationalisation et cette violence fusionnent et culminent dans la technologie, par d'autres moyens. Le nanomonde, ou techno-totalitarisme, est l'une de ces vérités qui ne peuvent se regarder en face. Peut-être parce que ceux qui s'estiment au fait, militants, journalistes, scientifiques, croient aussi n'y rien pouvoir ; et donc ils parlent d'autre chose pour s'étourdir, faire diversion et sauver la face. Habitant Grenoble, nous n'avons pas ce loisir. C'est ici, en ce moment, que le Musée Dauphinois présente une exposition luxueuse et retorse, à la gloire de Vaucanson et de l'homme-machine, "augmenté". C'est ici qu'IBM s'est implanté en 1967, dans les locaux de l'Institut de Mathématiques Appliquées (IMAG) et s'acoquine aujourd'hui avec le Commissariat à l'Énergie Atomique, dans le plan Nano 2012.

C'est Michel Destot, maire de Grenoble, ancien ingénieur au CEA, qui contribue au projet d'IBM de "planète intelligente" et fait l'apologie de la cité-machine de Singapour. Ce papier était en cours de rédaction quand nous avons appris l'arrestation en Suisse de trois anarchistes accusés d'avoir voulu faire sauter un laboratoire d'IBM, à Zürich. Nous ignorons leurs motifs et le détail des accusations, mais une chose reste sûre à nos yeux : quels qu'ils soient, ces révoltés ne se sont pas trompé de cible.

En 1954 la société International Business Machines France chercha un terme français pour "computer" son appareil électronique de traitement de l'information. Sur la suggestion d'un professeur de la Sorbonne, elle adopta "ordinateur".

Un vocable religieux issu du latin ordinator, s'appliquant notamment à Dieu, "celui qui met de l'ordre dans le monde" (dictionnaire Littré). Un demi-siècle plus tard, le patron d'IBM Europe, un certain Maisonrouge, vantait le réseau Internet : "Deux immenses ordinateurs sont installés : l'un aux Etats-Unis (…), l'autre en Europe (…) ; on met finalement ces deux ordinateurs en communication par câble transatlantique.

La première question posée est la suivante : "Dieu existe-t-il ?"

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne

Et la réponse est : "Oui, maintenant"." 1 Chez IBM, la rhétorique religieuse qui affleure régulièrement dans le discours d'autopromotion n'est pas un signe culturel américain, mais une proclamation de puissance : la technologie ne donne pas seulement du pouvoir, elle donne un pouvoir sans égal. Seule la métaphore divine donne une idée de la puissance informatique. Seul un ordinator pouvait transformer si vite le monde entier, lui imposer un nouveau langage universel, accélérer et perfectionner la gestion rationnelle de l'ordre public – la police des populations. En 2010, IBM a toujours des raisons de se prendre pour Dieu – à tout le moins pour l'église. Lire la suite-Â»

https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L64xH64/pdf-b8aed.svg

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne